



« Passons sur l'autre rive »

Prédication du Dimanche 7 Octobre 2018

Culte Famille

Pasteur P. Blanzat

Lecture : Marc4, 35

« le soir de ce même jour, Jésus dit à ces disciples : « passons sur l'autre rive »

Méditation : « d'une rive à l'autre »

Quelque chose qui me plaît beaucoup dans les textes de la bible, et particulièrement dans les évangiles... **c'est que ces textes trouvent de l'écho en moi, dans ma mémoire... et qu'il résonne de mille manières !**

Un peu comme quand on est en montagne... et que l'on crie « - ohoh ! »... et que l'on entend l'écho répondre !

Et bien avec la bible il y a des échos comme cela... et à l'intérieur même de la bible il a des textes qui font échos à d'autres textes, et des histoires qui font échos à d'autres histoires.... Et parfois aussi à nos propres histoires...

Alors en guise de méditation aujourd'hui... je vous propose d'écouter les échos, et d'explorer quelques recoins de la bible qui se mettent à résonner tout seul.... Quand on écoute la parole de Jésus à ces disciples en train de leur dire... passons sur l'autre rive !

Chaque fois qu'il y a un lac, chaque fois qu'il y a une mer, chaque fois qu'il y a un fleuve ou un ruisseau... alors il y a une rive et une autre rive en face... et quelque chose à traverser... et une distance à franchir et une aventure à vivre !

Quand j'entends parler de passer sur l'autre rive... je pense immédiatement à cette rivière :



Oh c'est pas un grand fleuve comme le Rhône, c'est plus petit, c'est juste un rivière... il y a des endroits larges mais d'autres très étroits... passer sur l'autre rive... ce n'est pas très compliqué apparemment... il y a même des endroits où il y a un guet.... Vous savez ce que c'est un guet les enfants ? C'est un passage avec des cailloux....

Est-ce que vous savez comment s'appelle cette rivière ? C'est un affluent du Jourdain ! C'est la rivière du Jabok... et précisément à proximité du passage – du guet - de cette rivière il y a un fameux épisode que raconte la bible et qui concerne deux frères : Jacob et Esaü... deux frères qui ne s'entendaient pas très bien (c'est le moins qu'on puisse dire)... ils ne s'entendaient tellement pas qu'ils

sont restés des années sans se voir, sans se parler, sans se préoccuper l'un de l'autre.... Ils étaient tellement fâchés !

Et un soir ils se sont retrouvés tout près l'un de l'autre... mais entre eux en plus de la rivière... il y avait toutes ces années où ils ne s'étaient pas parler...

Entre eux il y avait tout ce qu'ils se reprochaient d'avoir fait....et peut-être de ne pas avoir fait... Jacob savait que c'était à lui de faire le premier pas... c'était à lui de franchir la distance... à lui de traverser le Jabok pour retrouver son frère Esaü... mais Jacob avait peur... et vous savez que la peur c'est une drôle de paire de lunettes qui déforme tout, qui grossit tout... si bien que cette petite rivière lui paraissait immense et infranchissable !

Pendant toute une nuit Jacob a bataillé au bord du Jabok, avec sa peur... avec lui-même et peut-être même avec Dieu en personne – il s'est battu jusqu'à en avoir mal, jusqu'à se blesser, jusqu'à ce qu'il réalise qu'il y avait plus grand que sa peur : le Dieu d'amour qui veut notre bien... le Dieu tout proche qui nous bénit... Alors Jacob a pu saisir cette bénédiction et passer sur l'autre rive... sur la rive de son frère... la rive des retrouvailles et de la réconciliation... et surmonter ce qui lui paraissait jusque-là infranchissable....

Peut-être que pour plusieurs cet écho fait échos en vous ... si vous aussi vous avez l'impression qu'il y a des fleuves ou peut-être juste une rivière qui vous sépare de quelqu'un avec qui vous avez eu un différend, un conflit, une trahison, une incompréhension...

Alors si cela fait écho pour vous.... Laissez résonner aussi l'écho de la parole de Jésus qui dit à ses amis : passons sur l'autre rive – allons y ensemble – ce n'est pas une traversée impossible... même s'il n'existe pas encore de pont il y a peut-être un gué tout près pour traverser le lit de la rivière, traverser les fâcheries et offenses du passé pour vivre la rencontre – pour se retrouver – pour se rassembler... pour se réconcilier

1^{er} écho biblique...

2^{ème} écho à un passage vers une autre rive... là ce n'est plus une petite rivière ... mais carrément la mer ! et de l'autre côté de la mer... il n'y a pas quelque chose qui fait peur mais au contraire quelque chose qui attire irrésistiblement : la liberté... et c'est l'histoire

fondatrice du peuple d'Israël en esclavage depuis déjà bien trop longtemps en Egypte... un peuple qui aspire à la liberté... qui souhaite échapper aux mauvais traitements – au coup des soldats – à la cruauté de ceux qui se sont auto-proclamés leur maîtres... une histoire ancienne... mais pas si lointaine de nous.

Entre l'Egypte et la Liberté, il y a une mer à traverser... et aucun guet pour faire traverser tout un peuple... c'est comme une folie pour ce peuple que de rêver alors de liberté... se jeter ainsi à la mer c'est périr noyer.

Comme un impossible rêve... sauf que pour Dieu il y a des rêves qui doivent devenir réalité... et alors vous connaissez l'histoire de Moïse qui prend la tête du peuple pour le faire traverser... et cette eau qui aurait dû les engloutir... va les laisser passer...

. et ce passage sur l'autre rive de la mer, cette première Pâques de l'histoire de Dieu avec les hommes... elle trouve écho en nous-même chaque fois que nous nous sentons prisonniers, chaque fois que nous prenons conscience que nous ne sommes pas vraiment libres, chaque fois que collectivement nous nous sentons voués au statu quo - à l'immobilisme...

Nous pouvons entendre non seulement l'expérience de Moïse, mais aussi l'appel de Jésus à passer sur l'autre rive...

Et si cela ne nous parle pas directement... parce que nous avons l'extraordinaire chance de vivre dans un pays de liberté, alors cela nous parle certainement de l'expérience d'une foule de gens qui de l'autre côté... peut-être sur une autre rive de la méditerranée : rêvent eux aussi de liberté – de sécurité pour eux et pour leurs enfants et pour les enfants de leurs enfants...

Et peut-être que cela un peu change le regard que nous portons sur ces frères et ces sœurs, qui ont le courage et l'audace de traverser des mers pour habiter la liberté ! Peut-être qu'entendre aujourd'hui Jésus nous dire passez-sur l'autre rive... c'est l'entendre nous interpeller sur le regard que nous portons sur telle ou telle situation !

A force de regarder les choses non pas avec les yeux de la fraternité mais avec le seul œil de cyclope de notre pauvre nombril, nous avons du mal à prendre la mesure des choses... - Passez sur l'autre rive, nous dit Jésus, acceptez de voir les choses du point de vue de ceux d'en face, faite l'effort de vous mettre à leur place un instant... cela change les choses et la perspective... et notre compréhension.

Vous voyez ce que c'est que les échos des échos d'une parole qui nous dit : « passons sur l'autre rive ».

Passer sur l'autre rive... oui il peut y avoir des traversées périlleuses...

Et d'ailleurs dans l'évangile, si vous avez quelques souvenirs...si cela trouve quelque écho... les disciples vont devoir affronter la tempête... et nous même nous en traversons des tempêtes !

Parfois nous sommes malmenés par des éléments qui nous dépassent et que personne ne semble pouvoir maîtriser... parfois ces tempêtes d'événements et de circonstances, nous

touche dans notre propre corps... et c'est l'épreuve de la maladie, parfois même la perte de gens qu'on aime.

Mais dans toutes ces circonstances qui sont celle de l'évangile mais qui sont aussi celles de nos vies... Jésus ne cesse de nous redire : « passez sur l'autre rive ».

Lorsque Jésus a dit cette phrase à ses disciples, il n'avait pas de bateau lui-même pour traverser. Il a utilisé le bateau de ses disciples qui étaient pêcheurs...

Parfois c'est nous qui avons ce qu'il faut pour passer d'une rive à l'autre... C'est parfois nous qui avons ce dont Jésus a besoin pour rejoindre les autres... pour les retrouver... pour que Jésus lui-même puisse leur parler, les reconforter, les consoler les guérir...

... et même si notre barque nous paraît bien petite... même si nous ne disposons que d'une fragile passerelle pour passer d'une rive à l'autre... ces petites passerelles peuvent être extrêmement précieuses pour Dieu.

Jésus a pu compter sur la barque de ses amis pour rejoindre l'autre rive... ou des hommes l'attendaient pour être eux aussi libérés, guéris, sauvés.

Nous qui ne cessons de bâtir toute sorte de construction... nous qui savons si bien construire des murs pour nous protéger, pour bien délimiter les frontières entre les peuples, les frontières entre les gens, pas seulement avec des briques et des parpaings mais aussi avec des peurs et des mots et des idées et projets préfabriqués...

Imaginez ce que cela ferait si nous consacrons tous ces matériaux à disposition, toutes cette énergie et cette créativité dont nous sommes capable pour faire des bateaux, pour construire des ponts... ou même de simple passerelles...

Passons sur l'autre rive dit Jésus

Prête-moi ta barque...

On fait souvent des murs avec des mots (comme dit la chanson)... il faudrait faire des ponts...

Soyons des passerelles... c'est une vocation à redécouvrir ! Dans l'Eglise et entre les Eglises... mais aussi dans la société, entre générations, entre quartiers, entre les cultures et les religions.... c'est une vocation plus que jamais d'actualité ! Il y a tant de fractures dans le monde d'aujourd'hui – à grande échelle comme tout prêt et jusqu' à l'intérieur même de nos familles !

Il y a une sorte d'urgence je crois à réveiller ce genre de vocation !

Certains diront ... et ils n'ont peut-être pas tort : « on va se faire marcher dessus »... c'est effectivement un risque... quand on se risque à être passerelles... et sans doute qu'il s'agit d'une vocation pas toujours comprise ou respectée... Surement que s'efforcer de joindre des rives opposées n'est pas toujours chose facile... mais c'est peut-être aussi les pas du Seigneur qui peuvent se poser sur nos vies et rejoindre les autres !

Car c'est lui dont l'action est décisive... c'est lui qui par excellence ouvre à la liberté, à la réconciliation, à une vie restaurée... C'est lui qui fait de nos modestes bouts d'existence, de

nos lambeaux de foi, de nos timides engagements, du peu de temps que nous lui offrons et de nos fragiles désirs de le servir... c'est lui qui peut faire tout cela...faire de nos vies des passerelles...

A cause de ces milliers d'échos de la petite phrase de Jésus... passons sur l'autre rive... à cause de tout ce que cette petite phrase est capable d'éveiller et de réveiller en nous...

Alors au lieu de finir par un amen... je vous propose de finir en chantant le chant que nous avons appris au début de ce culte et qui est aussi une vraie prière que nous souhaitons ardamment que Dieu exauce...chantons...

Ecoutez le chant « Passerelles »

<https://www.youtube.com/watch?v=TAsK-At0Ubw>